



Des FOURMIS DANS LE COMPTEUR

# FOURMILIEN

**DES FOURMIS DANS LE COMPTEUR** (association loi 1901)

Collectif d'habitations urbaines pour la Maitrise de l'énergie  
28 rue clos des obiers. Malartic. 33170. Gradignan-06 03 47 38 41  
*Courriel* : fourminergie@orange.fr. *site*: <http://fourminergie.fr/>

30 mai 2017

CAHIER N° 20

**Conférence sur les pratiques d'accompagnement à l'autoproduction dans le bâtiment. Bordeaux/ 21 avril 2017**

**Marché des Douves**  
4 Rue des Douves  
33000 Bordeaux  
Tram N Vickers  
Tram C St Michel  
Bus lignes 2, 11, 15,  
20, 47 arrêt Capucins

**Conférence & Débat**  
**Les pratiques d'accompagnement à l'autoproduction dans le bâtiment**  
Autoconstruire, autoréhabiliter ... quel accompagnement ?  
**Vendredi 21 Avril**  
**16h - 19h**

Entrée libre



**Lucie Labarthe**  
06 87 31 09 22  
<https://www.facebook.com/>



**Enercoop Aquitaine**  
87 quai de Queyries, 33100  
BORDEAUX  
05 47 50 05 92  
<https://aquitaine.enercoop.fr>



**Assemblée générale d'ENERCOOP-Aquitaine 2017 à Bordeaux. 20 mai 2017**



fourmilien n°20 1er juin 2017

**Marché des Douves**  
4 Rue des Douves  
33000 Bordeaux  
Tram B Victoire  
Tram C St Michel  
Bus ligne 1, 11, 15,  
20, 47 arrêt Capécia

Événement organisé par  
  
Associations "La Route à Bâtir"  
Lucie LABARTHE  
06 57 31 09 22

## Conférence & Débat

### Les pratiques d'accompagnement à l'autoproduction dans le bâtiment

Autoconstruire, autoréhabiliter ... quel accompagnement ?

**Vendredi 21 Avril**  
**16h - 19h**

Entrée libre



les freins à l'emploi de personnes en grandes difficultés; l'accueil et l'accompagnement de bénévoles et de jeunes volontaires, à l'origine du mouvement des Compagnons Bâisseurs.

**Conférence : présentation de la genèse du mouvement et tour de table des acteurs qui participent au développement du mouvement en France**

**Isabelle ANDRIEUX**, juriste au **CAUE**  
(Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de la Gironde)

**Daniel CEREZUELLE** sociologue .  
au PADES (Programme d'Autoproduction et Développement Social)



Le PADES, existe depuis 1996 et, depuis 2002, c'est une association reconnue d'Utilité Sociale. Elle est composée d'une

équipe pluridisciplinaire dont la mission est de favoriser l'émergence de nouveaux opérateurs et faire en sorte que l'accompagnement à l'autoproduction devienne un outil ordinaire des politiques de développement social. Son objectif est de transformer un tissu d'initiatives isolées en une démarche cohérente avec des méthodes mieux définies. De nombreux ouvrages et fiches pratiques sont disponibles sur le site.

Les Compagnons Bâisseurs d'Aquitaine est un mouvement associatif d'éducation populaire qui intervient depuis plus de 50 ans pour l'amélioration de l'habitat au travers de chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée (ARA) et d'auto-construction accompagnée destinés à aider des habitants en difficulté dans la résolution de leurs problèmes de logement, qu'ils soient locataires ou propriétaires; l'insertion économique dans le secteur du bâtiment par des chantiers d'insertion et des chantiers formation, supports à l'apprentissage technique, destinés à lever

le CAUE accompagne depuis presque 40 ans les particuliers, élus, collectivités locales, et institutions dans leurs démarches d'aménagement et d'urbanisme gratuitement, lors des permanences assurées dans les mairies ou les communautés de communes. Ils guident, aiguillent et accompagnent les particuliers et les collectivités quel que soit leur projet pour leur faire bénéficier de conseils d'architectes, d'un service juridique ou encore d'experts en énergie du bâtiment.



**Francis FONDEVILLE**, Association Culturelle des Castors de Pessac



Cette association a pour objectifs, l'étude, la valorisation et la diffusion de l'histoire du "mouvement castor" : son origine à Pessac (première Cité Castor de France), puis son développement à travers la France et dans tous l'espace francophone des années 50 - 60. Les Castors de l'Ouest (Agence à Niort et La

*Rochelle*). L'association des Castors de l'Ouest accompagne les particuliers dans la réalisation de leurs projets d'aménagement, de: construction, d'entretien... Aujourd'hui, leur mission reste la même : Aider les familles à se loger mieux en réalisant des économies importantes sur l'achat de leurs fournitures et matériaux de construction sans renoncer à la qualité.

**Nicolas RABUEL**-, Association Résonance Paille



C'est le réseau des acteurs de la Construction Paille en Nouvelle-

Aquitaine. Ce réseau est animé par des bénévoles motivés de toute la Région et a pour ambition de permettre le meilleur développement possible de ce mode constructif et offrir son accessibilité à tous ! Résonance Paille assure la promotion de ce mode de construction à tous les niveaux, participe à l'évolution réglementaire de la paille en tant que matériau et à la recherche, forme les intervenants (*Pro-Paille*) et permet l'innovation et la diffusion des informations nationales et internationales de la Construction Paille.

➔ **Daniel CEREZUELLE, Lucie LABARTHE** - **FédAc** (*Fédération des Accompagnateurs*) a pour objet social de « rassembler les acteurs de l'accompagnement à l'autoproduction et à l'entraide dans le bâtiment et de sécuriser et d'améliorer les pratiques liées ». Son rôle est de faire connaître et reconnaître cette activité auprès des maîtres d'ouvrage, mais aussi des professionnels du bâtiment et des institutions en tant que prestation complémentaire ou activité principale, Il s'agit d'une filière économique qu'il faut faire émerger.

**Lucie LABARTHE**-, Association la Bande à Bat'man organisatrice de cette rencontre



Je suis un peu ambassadrice, avec Daniel, de la FEDAC en Nouvelle Aquitaine. L'objet

actuel de la fédération c'est de se structurer et de se former pour avoir un vrai impact sur les territoires, travailler avec eux, sachant que moi je porte une association, la bande à Bat'man. Elle a pour vocation de permettre à des artisans du bâtiment qui sont devenus invalides d'accompagner des autoconstructeurs, de capitaliser sur leur savoir-faire pour accompagner des gens qui auraient besoin de ce savoir-faire



**Daniel Cerezuelle**. Je fais partie d'une structure associative, le PADES qui a été créée pour essayer d'analyser et valoriser

des actions d'accompagnement dans l'auto production dans différents domaines. On a surtout travaillé sur l'auto production alimentaire des jardins collectifs et aussi sur l'accompagnement en auto production sur le logement.

Autoproduction du logement: une idée nouvelle ?

L'idée dominante à laquelle on s'est souvent heurtés: l'auto production, faire par soi-même c'est un peu ringard. C'est de l'amateurisme écolo-bobo et finalement c'est pas très légitime.

Il faut dire que l'auto production du logement n'est pas un phénomène nouveau. Dans le milieu rural, l'autoconstruction a joué un rôle très important dans la production de l'habitat paysan. En milieu urbain, l'auto réhabilitation continue à jouer un rôle important, de nombreuses études le montrent, dans l'entretien et l'amélioration de l'habitat des catégories modestes. Il y a toute une tradition d'auto-réhabilitation de l'habitat ouvrier, il y a

des études au Havre, à Lyon et on a pas mal d'éléments qui nous montrent que les classes moyennes, leurs capacités à faire, à répondre par eux-mêmes à une partie de leurs besoins ça entre dans leur mode de vie et l'améliore y compris, contrairement à ce qu'on pourrait s'imaginer, dans les pays industrialisés. On a des études anciennes certes qui montrent que les ménages français passent plus de temps à des activités de productions non-matérielles, par ex. le jardinage, la cuisine, le bricolage, l'auto réhabilitation du logement plutôt qu'à des activités rémunérées.

Et si on tenait compte de la valeur produite par ces activités de production non monétaires il faudrait augmenter (*la on a des valeurs différentes selon les calculs*) mais il faudrait augmenter le PIB de 75 à 80%. Donc l'auto production fait de la valeur. Elle produit de la valeur même si celle-ci n'est pas très bien comptabilisée.

Une étude récente menée en Ile de France montre qu'au moins 40% des matériaux sont achetés par des particuliers et on pense qu'environ la moitié de l'activité du bâtiment est faite par des particuliers. Ça ne recouvre pas, où très marginalement, le travail au noir.

Après 2ème guerre mondiale

Toujours dans l'autoproduction dans le domaine du bâtiment il y a eu de l'auto construction collective par exemple de maisons sociales dans les années 1920-1930. Après il y a eu la guerre qui a balayé tout cela, et dans l'après guerre il y a eu une période de crise du logement avec 2 mouvements contradictoires. Naissance du mouvement des Castors en 1945 et en 1955 lancement des programmes des «ensemble», la préférence des Pouvoirs publics va plutôt à la production industrialisée de logements collectifs et locatifs.

Toutefois, il faut signaler qu'en 1945 vont aussi émerger des stratégies d'auto-réhabilitation accompagnée vers des publics très sociaux, en difficultés. Le réseau des PACT (*Programme d'Action contre les Taudis. à l'origine*) met en place des chantiers de rénovations de taudis avec des équipes de volontaires. Certains se dotent après la guerre d'un service permanent d'aide pour les ménages dans la réalisation de travaux chez eux et le réseau des compagnons bâtisseurs est créé à ce moment là, juste après-guerre.

À partir des années 90 il y a un mouvement contradictoire en ce qui concerne l'autoproduction du logement. Pour ce qui concerne l'auto réhabilitation accompagnée prêt social, les PACT vont se désinvestir de ce genre d'action car c'est peu compatible avec leur financement de plus en plus technicisé et financiarisé et avec le type de division du travail qui s'installe à l'intérieur du PACT.

De nouveaux acteurs associatifs

Par contre, la mise en place des dispositifs RMI, l'insertion favorisent l'émergence de nouveaux acteurs associatifs dans le domaine de l'auto-réhabilitation et les compagnons bâtisseurs ont développé par exemple de nouvelles antennes régionales mais dans des associations, il y a en eu jusqu'une trentaine en-France qui accompagnaient les ménages dans la remise en état de leur logement. Cela en dépit de résistances administratives, je pense en particulier à la culture très techniciste de l'Anah.

Il y a aussi l'auto réhabilitation du logement qui reste une pratique autonome ainsi que l'auto construction. Et depuis les années 70 avec la montée des difficultés économiques on voit se développer, assez rapidement, des pratiques d'autoproduction du logement dont témoigne d'ailleurs le développement rapide des grandes enseignes du bricolage et des matériaux. Et souvent l'accompagnement est effectué par des professionnels du bâtiment mais de manière informelle, dans le cadre de chantiers qu'on appelle des chantiers hybrides. Ici un maître d'ouvrage se réserve pour lui un certain nombre de postes mais confie selon des proportions tellement variables (de 10 à 90%) à 1 ou plusieurs entreprises.

Ce qu'il faut noter c'est que ces pratiques qui existent aujourd'hui de manière significative, ne concernent pour le moment que des ménages particulièrement débrouillards dans le sens positif du terme.

### **Les obstacles au faire soi-même**

Quelques remarques sur le contexte social global du développement de l'auto production dans le logement. Là, je suis obligé de rappeler quelques tendances fortes de l'évolution du monde moderne.

D'abord, parmi les obstacles au faire par soi-même **il y a une tendance générale de notre civilisation à la technicisation**. Avec

l'industrialisation des process, une tendance à l'abstraction, à la spécialisation des intervenants et à la complexité et à l'inertie des systèmes; difficile de corriger et d'adapter à des situations individuelles. Là, on a une évolution du monde moderne qui tend à marginaliser les pratiques individuelles autonomes. L'individu est de plus en plus vu comme un élément perturbateur dont il vaut mieux limiter les interventions et qu'on relègue à la périphérie des fonctionnements. Et pour beaucoup d'ingénieurs et d'architectes l'idéal c'était les machines à habiter de Le Corbusier, dans lesquelles il n'y a plus qu'à mettre un occupant. Tout est fait pour lui mais il n'intervient sur rien. On a des dispositifs techniques qui ne sont plus d'ailleurs à la mesure des personnes ordinaires et qui conduisent à la dépendance.

Et en même temps on a une **tendance très forte à la professionnalisation** ce qu'Ivan Illitch appelait «monopole radical des professions» qui caractérise le monde que ce soit dans le domaine de la santé, de l'enseignement mais aussi de l'habitat. Il en résulte une sorte d'expropriation des savoir-faire populaires qu'on appelle les savoir faire vernaculaires (du lieu) et du coup, des professionnels qui, trop souvent, ne connaissent que leur technique particulière et perdent de vue les particularités et les complexités du contexte humain, social, environnemental.

Un autre facteur aggravant c'est **l'obsolescence rapide des techniques**, leur renouvellement. Les normes techniques, les procédés changent très vite et de plus en plus.

Concernant les interventions à caractère social on assiste à une **perte des savoir-faire de la vie quotidienne** chez un très grand nombre d'habitants qui sont réduits au statut de consommateurs passifs avec une perte du savoir-habiter et il en résulte des difficultés entre autre d'entretiens.

Et enfin **une prolifération d'instances régulatrices** qui ne cessent de se multiplier et qui imposent des logiques technicistes.

### **Cela a des conséquences**

Du côté des professionnels on voit bien que la logique artisanale est supplantée progressivement par la logique de l'entreprise performante réduite au rôle d'assembleurs d'éléments dont elle ne maîtrise pas forcément

la nature, très forte division du travail et de la sous-traitance et aussi le poids des contraintes gestionnaires avec l'obligation de faire très vite.

Une montée des coûts de transaction. La transaction c'est le fait de s'accorder. d'accorder des interventions spécialisées, de faire en sorte qu'elles deviennent compatibles sur un chantier. Chaque spécialiste développe une culture et une logique d'action particulière et il en résulte souvent des difficultés de communication et de coopération entre les acteurs. Ce problème se pose déjà entre les entreprises et entre les organisation mais également à l'intérieur de chaque organisation voire de chaque entreprise.

Un exemple: pour réaliser un chantier de 10 000 € il faut parfois mobiliser une armada de corps d'état, maçon, menuisier, plaquiste, couvreur, électricien, plombier, peintre, etc.. donc c'est un facteur important d'alourdissement des coûts pour les particuliers.

Ce qu'on peut remarquer aussi c'est une montée des malfaçons. Le président régional de la FFB reconnaissait dans une réunion que dans sa région il était obligé de constater que 50% des chantiers n'étaient ni faits ni à faire. Cela correspond à l'effritement de l'éthique du bel ouvrage avec une difficulté d'adapter la bâti à la fois à la spécificité du mode de vie des occupants mais aussi à l'environnement local.

Pour les habitants, ils sont confronté à l'opacité des logiques techniques et en même temps à une perte de confiance à l'égard des professionnels. Ça, c'est criant chez les femmes qui se font souvent malmener par les professionnels et qui, très rapidement, ne veulent plus les faire travailler. Problèmes de coûts élevés. Tout cela fait obstacle au passage à l'acte de la rénovation. Cela se conjugue pour certains ménages avec ce que je disais tout à l'heure, la perte du savoir habiter, une difficulté d'appropriation de l'entretien de l'habitat.

3 enjeux prioritaires aujourd'hui

Pourquoi ça vaudrait la peine d'aller à contre-courant de 200 ans d'évolution et d'accompagner les non-professionnels dans l'évolution des logements.

➔ Lutter contre le cercle vicieux de l'exclusion et du mal logement, c'est le volet social

➔ D'autre part, dans un contexte de stagnation économique durable on ne pourra pas réussir la rénovation énergétique du logement sans la participation des maîtres d'ouvrages, c'est signalé en particulier par le rapport Berrier (1) qui avait été missionné par la Ministre du logement sur la contribution de l'auto-réhabilitation à la rénovation énergétique. Il disait: le marché n'y suffira pas.

➔ Les aides publiques en complément ne sont jamais suffisantes. Il y a trop de blocages au passage à l'acte. Par contre la mobilisation du temps et de la capacité de faire, des habitants, des maîtres d'ouvrages peut contribuer à desserrer un certain nombre d'obstacles. D'où la nécessité soulignée par ce rapport très sérieux fait ce qui était autrefois le «général du Conseil de sécurité», il faut changer d'échelle et développer une pratique d'auto-réhabilitation. C'est aussi un moyen de maintenir en état le parc de logements. Je signale que le Conseil d'Etat dans son rapport sur le Droit du logement et du Droit au logement a consacré plusieurs pages à la nécessité de favoriser l'implication des habitants dans la production du logement. Parce que ça favorise, dans la durée, l'entretien et donc du coup la longévité du parc de logements. Je cite: «eu égard à la valeur du parc de logements en France, 5 900 milliards d'euros, le moindre gain sur sa longévité lié à un meilleur entretien représente un enjeu considérable pour les finances publiques, mais que l'Etat n'intègre guère. Le budget annuel des aides à la pierre équivaut seulement à 0,06% de la valeur du parc.» et il concluait en disant: «faut encourager l'autoproduction et l'auto-réhabilitation» et pour cela il faisait un certain nombre de propositions «soulignant aussi la nécessité de préparer des gens à un métier d'accompagnement». Il y a des gens qui ont besoin d'être accompagnés. L'étude qu'on avait faite pour le Ministère du logement montrait que ceux qui arrivaient à se lancer avec succès dans des chantiers publics sont des débrouillards mais les autres sont les plus nombreux, ceux qui ne sont pas des débrouillards, ceux qui n'ont pas de compétences techniques suffisantes, ceux qui n'ont pas forcément de capital social, de relations, ceux qui sont timides, qui ont peur de se faire avoir, etc... donc

l'accompagnement est un levier décisif pour développer ces pratiques d'autoproduction et d'auto-réhabilitation et d'auto-construction de logements sans lesquelles la rénovation qui intéresse une part importante du parc de logements ne pourra pas se faire.



**Isabelle Andrieux**, je travaille au CAUE de la Gironde (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement).

Le CAUE a été mis en place en 1977 par l'Agence d'architecture qui a confié une mission de service public à notre organisme dans le domaine de la formation, de la sensibilisation et de l'information et du conseil dans l'architecture, l'urbanisme et l'environnement, le tout dans le but d'améliorer le cadre de vie bâti.

Nous sommes financés par une taxe qui est perçue sur les permis de construire. Même si vous ne financez pas car vous ne faites que de la réhabilitation, vous avez droit à nos conseils qui sont entièrement gratuits.

L'équipe:

Nous sommes une équipe composée d'architectes (*une quinzaine*), des professionnels, des paysagistes, un conseiller phyto-sanitaire, un ingénieur écologue et depuis le mois d'octobre nous avons un architecte ingénieur spécialisé en énergie et moi-même qui suis juriste au sein du CAUE. Vous pouvez rencontrer l'ensemble des architectes lors de leurs permanences. 62 points de permanence sur le département de la Gironde et on fait des permanences au sein du CAUE (*avenue de la Marne à Mérignac*). Nous faisons des permanences jusqu'à 20h. À l'issue de votre RDV avec l'architecte ou avec la juriste, une **fiche conseil** vous est remise. Cette fiche va servir à vos démarches soit auprès de la Mairie soit auprès des professionnels que vous allez rencontrer.

A quoi peut-on vous servir?

Ce projet d'auto construction va engager toute votre vie. Vous disiez tout à l'heure que le consommateur pâti de l'expropriation des savoir-faire. C'est vrai que nous, CAUE on est aussi là pour vous redonner ces savoir faire, pour vous dire: on est architectes, paysagistes, on est à votre service, c'est un service gratuit, on est là pour vous aider dans votre projet pour qu'il se passe au mieux. Faire un projet de construction ou de rénovation engage souvent toute une vie car c'est des financements, sur 20-30 ans, Un projet de construction débute par une réflexion sur votre mode de vie. C'est cela qui va déterminer le projet et à partir duquel vous allez établir des plans. Ensuite il y a plein d'autres règles à prendre en compte/ C'est là que nous pouvons intervenir pour vous aider.

-Il y a des règles d'urbanisme, on ne fait pas totalement ce qu'on veut chez soi, il y a des règles du code civil, il y a un règlement sanitaire départemental, il y a des normes et aujourd'hui elles sont très nombreuses. Donc on peut vous aider pour voir si vos plans à la fois correspondent à vos modes de vie, permettent de rentabiliser un peu l'espace et voir si ces plans sont adaptés au règlement de votre terrain.

Choisir un terrain, très important pour ceux qui veulent faire de la construction. S'assurer de sa constructibilité, voir s'il n'est pas dans un lotissement, savoir s'il y a le réseau, s'il y a des servitudes. Pour faire de l'autoconstruction, on n'a pas l'état d'esprit de se mettre dans un lotissement mais il y a tout un tas de précautions à prendre... des fiches ont été éditées à cet usage. Par rapport à ce terrain, vous devez vérifier sa localisation. Lorsque vous l'achetez, il faut aussi que vous pensiez qu'il est peut-être peu cher mais qu'il y a peut-être d'autres coûts... éloignement du lieu du travail, équipements environnementaux (*garde enfants, écoles...*). Tous ces critères sont à prendre en compte. -Le projet c'est aussi l'insertion dans le paysage. Aujourd'hui on parle beaucoup de bio-climatisme, la RT 2012 s'applique et il va falloir que votre projet le prenne en compte. L'orientation, l'implantation par rapport à l'ensoleillement mais aussi par rapport à l'écoulement des eaux de pluie. il s'agit donc de se poser les bonnes questions.

Elaboration du projet. Vous n'allez pas faire appel à des artisans car vous voulez passer

par l'autoconstruction. Mais sur certains points, vous allez être obligés de passer par des professionnels: l'électricité par exemple. Le consuel va passer... il va falloir vous entourer soit d'un bon accompagnateur qui va vous aider.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait qu'à partir du moment où vous allez faire des travaux vous-mêmes vous n'allez pas forcément trouver une assurance qui vous couvre. Or, quand vous faites une maison sachez que si, pour X raisons vous êtes obligés de la revendre, pendant 10 ans, c'est vous qui allez être responsable des éventuelles malfaçons. Je ne dis pas que parce que vous allez faire vous-même ce sera mal fait, bien au contraire. Je voudrais attirer votre attention sur ce problème de l'assurance qui est très important.

Quand vous allez faire votre construction ou votre projet de rénovation il faut savoir aussi que vous avez des autorisations à demander, permis de construire, autorisation de travaux, que si vous dépassez 150 m<sup>2</sup> de construction le projet doit être réalisé par un architecte... pas celui du CAUE car nous, nous ne faisons pas de plan, nous sommes simplement là pour vous conseiller.

Vous allez avoir des autorisations à demander et là dessus on va pouvoir vous aiguiller sur quel type d'autorisation demander, vous aider à remplir des papiers administratifs qui sont parfois complètement rébarbatifs. On peut aussi vous aider pour vous préciser le type de travaux que vous pouvez faire vous-mêmes, quels sont les matériaux choisir avec notre architecte ingénieur en énergie.

Si vous devez passer par des artisans nous vous conseillerons aussi sur quel type de marché de travaux passer... vous me répondez je me fais faire un devis... mais ce n'est pas suffisant, il faut qu'il soit accompagné d'un marché de travaux qui soit accompagné d'un marché de travaux qui définit «la règle du jeu» que vous allez avoir avec l'artisan: les délais, comment je le paye, quand commence-t-il, etc... on ne vous accompagnera pas durant tous les travaux mais avant vos travaux mais dans toutes les phases amont pour que votre projet de construction se passe du mieux possible... Donc, en résumé on est là pour vous aider à définir vos besoins, justifier la faisabilité de votre projet, vous conseiller sur les choix

techniques, vous aider à lire les devis.. pourquoi tant de différences entre 2 devis en vue de la même chose, et aussi quand vous avez des désordres dans vos travaux voir avec vous comment résoudre ces problèmes. On ne fait pas de plans et on ne joue pas un rôle d'expert.

**Francis Fondeville.** Je travaille au sein de l'**Association culturelle des Castors de Pessac**. Cela n'a à priori que très peu de rapports avec l'auto production



non accompagnée... c'est une association qu'on a créé il y a 6 ans au sein des habitants de la Cité des castors à Pessac. On a créé cette association pour faire connaître l'histoire des Castors.. il y a 2 autres cités, à Mérignac et Villenave d'Ornon. Il y a plus de 1000 cités Castors en France et en particulier dans l'Ouest et en Bretagne. Cet intérêt pour notre cité castor nous a amené à nous intéresser aux autres cités mais aussi aux héritages qui se réclament les Castors. On s'est ainsi intéressés à l'expérience de Bayonne .. Toutes les structures Castors s'appelaient le COL, (Comité ouvrier du logement).

A Bayonne, la structure Castor s'est transformée en Office d'Habitat social. Actuellement ils travaillent sur l'habitat participatif, ils ont des réalisations à Bayonne des projets en cours ici, cours de Brazza.

Ils proposent des actions d'accompagnement pour des projets d'autoconstruction. Il y en a un peu partout en France, en Alsace, dans le centre, en Rhône-Alpes, dans le nord, mais dans le Grand Sud-ouest il n'y a pratiquement rien. Ils se proposent d'accompagner les gens et ils fournissent tout un panel de prestations et de services que chaque adhérent peut utiliser quand il en a besoin. Cela va de la possibilité d'acheter des matériaux à des prix compétitifs, ils sont en quelque sorte une centrale d'achat, ils ont des artisans et des prestataires de services qui sont référencés, ils établissent un climat de confiance entre l'auto constructeur et les prestataires qui peuvent en avoir besoin. Ça c'est la partie la plus simple, la possibilité de louer du matériel dans de bonnes conditions.

Ils n'élaborent pas des projets mais si vous avez besoin d'une estimation, d'une vérification de la faisabilité du projet, ils ont la capacité, contre rémunération, d'apporter des conseils dans ce domaine; au niveau juridique également, s'il y a des problèmes d'assurances, certains font travailler des amis ou des parents. en contradiction avec la réglementation, c'est à dire ne pas être accusé d'employer des gens au noir et à ce niveau la structure peut apporter des informations et mettre des garde-fou. Même chose avec l'urbanisme pour en respecter les règles (donc faut être au courant de ce qui existe et aussi savoir interpréter les textes.

Ils offrent des opportunités d'assurances car ils ont des partenariats avec des compagnies d'assurance mais aussi des banques. Il y a des formules d'assurance pour les personnes qui travaillent bénévolement sur les chantiers. Même chose pour l'homologation des installations électriques



**Nicolas Rabuel** chef de projet pour la région aquitaine **résonance paille** Je suis aussi conseiller info-énergie dans la Vienne. Environ 450 adhérents au niveau national

dont une cinquantaine sur notre nouvelle grande Région. Résonance Paille est le bras actif en région du réseau français de la construction paille et s'adresse à tout le monde, les professionnels comme les particuliers et assure un rôle de représentativité notamment auprès des institutionnels, des Pouvoirs Public pour pouvoir faire entendre qu'il y a des besoins. Un rôle de centre de ressources aussi bien en terme de connaissances— l'association peut répondre à des questions technique de base - mais aussi en terme d'annuaire. On va mettre en réseau et donner des références par rapport à des réalisations faites avec des professionnels qualifiés et un certain nombre de services qui vont être assurés par l'association dans la mesure de ses moyens et de la disponibilité de ses bénévoles, en direction aussi bien des professionnels que des particuliers.

L'offre concerne le territoire de la Nouvelle Aquitaine et on essaye d'avoir tous les acteurs d'un périmètre où tous les acteurs peuvent avoir l'opportunité de travailler ensemble. C'est

une animation qui est essentiellement assurée par des bénévoles aussi bien au niveau régional que national. Au niveau national, un temps plein salarié pour gérer les affaires administratives.

Le principal service assurée par l'association régionale va être de faciliter les projets en auto construction. Aider tous les acteurs de l'approvisionnement à la réception du chantier. On va aider à trouver un producteur avec une qualité de paille proche du chantier, trouver des professionnels qualifiés proches du chantier. Si nécessaire on va organiser des formations pour former les acteurs locaux de manière à ce qu'ils puissent assumer le chantier sur leur territoire, on va les mettre en relation avec des bureaux de contrôle et des assurances que l'on sait conciliants avec des projets un peu alternatifs, on va faire de la communication autour du projet, on va aider à le mettre en valeur auprès des services qui aident le projet mais font aussi avancer la filière.

De la recherche et de l'innovation. Aujourd'hui on rencontre encore un certain nombre de freins à la fois techniques et aussi dans les esprits. A savoir qu'avant l'arrivée de notre structure, le principal référentiel technique dans le monde du bâtiment en France c'était l'histoire des 3 petits cochons.

Aujourd'hui nous relevons le défi de la transition énergétique et contribuer à faire des bâtiments avec une empreinte écologique la plus faible possible. Il est nécessaire de continuer à faire de la recherche pour aboutir à une réglementation, à des techniques de bonnes pratiques. L'information est un des élément charnière pour le développement d'une filière. On a vu des filières qui ont été encouragées avant de s'assurer de la capacité des acteurs à répondre à la demande. Nous sommes très attentifs à ce que tous les chantiers soient réalisés par des acteurs formés pour éviter les contre-exemples et les écueils.

L'association régionale met en avant les valeurs de cette filière, le savoir faire, les circuits courts.

### **Les enjeux de la filière construction paille...**

- ⇒ l'accessibilité au plus grand nombre, que cela ne reste pas un matériau élitiste,
- ⇒ la formation de tous les acteurs.

⇒ Les circuits courts. On travaille énormément à développer un réseau dans chaque région de constructeurs, de paysans qui mettent en œuvre une agriculture paysanne. L'idéal serait d'avoir un producteur de paille tous les 50-100 kms.

⇒ Que cette filière soit résiliente c'est à dire que tous les acteurs fonctionnent sur la base de la solidarité et de l'entraide

⇒ Que la filière soit autonome et qu'après une phase d'accès à la maturité que son fonctionnement n'ait pas besoin d'avoir recours aux finances publiques, et continue à progresser

Tout cela passe par plus de professionnels formés, un réseau de production bien développé sur tout le territoire, le transport des bottes de paille, l'information des espaces info-énergie pour pouvoir répondre à une première demande informative et une meilleure visibilité.



### **Daniel Cerezuelle/ FEDAC**

(Fédération des accompagnateurs à l'autoproduction du logement). Il s'agit soit de l'autoconstruction soit l'autoréhabilitation. Ce qui a

été le déclencheur a été la publication du rapport Berrier sur la contribution de l'auto réhabilitation au plan de rénovation énergétique du logement.

Du coup cela a donné à un certain nombre d'acteurs de terrain l'idée que ce qu'ils font déjà est légitime que cela devrait être mieux pris en compte y compris au plan des politiques publiques. Il existe des pratiques d'accompagnement mais ces pratiques n'ont jamais été ni visibilisées ni légitimées.

Il y a en particulier un certain nombre de difficultés réglementaires qu'il faudrait essayer d'aplanir et un des points les plus épineux c'est la question des assurances. Comment faire en sorte que des travaux réalisés dans le cadre de chantier dans lesquels il y a des non-professionnels puisse être assurées correctement.

La FEDAC regroupe essentiellement des professionnels du bâtiment. Je crois que je dois être le mouton noir là dedans car je suis un chercheur mais tous ceux que j'ai rencontré ont vraiment une formation professionnelle

dans le bâtiment... ça va de l'architecte à l'artisan, des scoops, etc..

Les objectifs sont de faire du lobbying pour représenter des accompagnateurs afin de faciliter la diffusion de l'accompagnement dans de bonnes conditions. Lobbying auprès des institutions publiques et des assureurs. Permettre aux professionnels qui sont déjà engagés dans des pratiques d'accompagnement de se regrouper. Et comme je vous disais, ils sont beaucoup plus nombreux qu'il paraît. Et certains se retrouvent assez isolés et lors de plusieurs rencontres nous avons vu qu'il y avait un désir de sortir de cet isolement. D'autre part, un autre objectif aussi c'est d'arriver à sensibiliser les professionnels susceptibles de devenir des accompagnateurs. Il y a donc tout un travail à faire dans des lieux de formation professionnelle, des écoles d'architectures, des instituts d'urbanisme et évidemment mettre sur pied des formations de professionnels. C'est pas la même chose que d'être un professionnel du bâtiment capable de réaliser tout ou partie d'un chantier et d'accompagner un ménage dans la réalisation de son chantier. Certains y arrivent très bien parce que ils sont doués pour, d'autres seraient intéressés mais aimeraient être préparés à ce genre de travail. Et effectivement, pour beaucoup, c'est un travail. C'est une démarche qui ne s'invente pas, et ils souhaitent s'appuyer sur les acquis de l'expérience de ceux qui se sont déjà mouillés et qui se sont rendus compte qu'il y a un tas de bonnes idées qui, en réalité, ne marchent pas. Les fausses bonnes idées, les erreurs à ne pas commettre.

Je pense à la question de l'auto réhabilitation accompagnée, qu'est ce que veut dire ce type de travail en site occupé. Il y a donc tout un travail de formation et je donnerais l'exemple des Universités du Littoral dans le nord de la France, Calais, Valenciennes, Troyes, qui ont mis en place, depuis 2 ans, une licence professionnelle de rénovation du logement avec plusieurs modules spécialisés pour l'accompagnement. D'ailleurs j'ai eu l'occasion d'intervenir et j'ai été frappé de voir que c'étaient des jeunes professionnels pour la plupart qui étaient déjà, soit engagés dans ce genre de travail de chantiers hybrides, travaillant avec des ménages, soit voulaient

entrer sur ce marché là, parce qu'il y a aussi un marché.

Un autre objectif de la FEDAC c'est d'élaborer des outils méthodologiques pour structurer, consolider la relation d'accompagnement, en particulier sur la dimension sociale et professionnelle mais aussi juridique, technique et économique.

Et un des axes de travail de la FEDAC ce serait de faciliter le partenariat avec les collectivités locales.

Ça aussi a été une des perspectives évoquée par le rapport Berrier sur l'implication des Collectivités dans des programmes territoriaux



« L'autoproduction accompagnée, un levier de changement » un ouvrage de Daniel Cérézuelle et Guy Roustang (208 pages) - Editions érès Â© 2010.

de rénovation énergétique pourrait fournir un cadre à la diffusion de l'accompagnement.

Et puis enfin il y a tout ce qui est le travail de capitalisation, de suivi d'opérations expérimentales pour essayer d'en tirer un certain nombre d'enseignements qui permettraient de généraliser dans d'autres dimensions préciser les conditions de réussite de ces projets.

Donc voilà les objectifs de la FEDAC. Elle a été créée il y a un petit peu plus d'1 an. Il y a eu une AG il y a environ 4 mois, il y avait environ 90 personnes, engagées. C'étaient des représentants de fédération.



**contact avec la FEDAC;**  
newsletter@fedac.fr



## ■ PADES

### **FAIRE ET, EN FAISANT, SE FAIRE : l'autoproduction, levier de développement économique et social**

**pour les territoires** <http://padesautoproduction.net>

Face à la croissance en berne et au chômage qui continue de progresser, nous n'avons pas tout essayé car nous avons oublié un acteur majeur : le citoyen et une ressource essentielle : son temps disponible. La mobilisation de l'un et de l'autre peuvent pourtant apporter des réponses économiques, non délocalisables, sociales et sociétales pour le développement des territoires qui décideront de les mettre en œuvre. Le PADES peut les y aider.

**Faire «avec » plutôt que faire» pour «.** Alors que l'on considère les personnes en difficulté sociale ou simplement inactives comme des charges pour la collectivité, on oublie qu'elles disposent d'une ressource précieuse : leur temps libre. Ce temps inemployé peut être mobilisé pour créer de l'activité non délocalisable qui contribue à la vitalité d'un territoire. Il est possible d'aider les ménages modestes et précaires à s'aider eux-mêmes en développant leurs capacités d'autoproduction et à faire de leur temps libre une ressource qui peut se combiner avec les revenus de l'emploi et les aides publiques.

#### **Des jardins collectifs pour faire face à la montée des déséquilibres alimentaires.**

L'augmentation inquiétante de l'obésité et du diabète affecte principalement les populations les plus pauvres. M. Laurent Degos, président de la Haute Autorité de Santé, a déclaré que : « seuls les pays qui auront su maîtriser l'épidémie d'obésité pourront préserver leur système de protection sociale. ». L'expérience montre que l'accès à une parcelle cultivable favorise une modification positive des pratiques alimentaires des ménages.

**L'auto réhabilitation accompagnée pour accélérer la rénovation thermique des « logements passoires ».** Un très grand nombre de logements sont mal isolés et énergivores. On ne les remplacera pas de sitôt et il est donc indispensable d'améliorer les performances du parc existant. Les chantiers d'autoréhabilitation accompagnée du logement

permettent à des ménages mal logés de réaliser par eux-mêmes des travaux d'amélioration thermique et énergétique et d'accéder à un minimum de confort sans augmenter la charge d'énergie. La possibilité d'être accompagnés favorise le passage à l'acte des ménages modestes.

#### **Favoriser l'autonomie pratique de tous : un enjeu pour les territoires.**

C'est au niveau des territoires que se mettent en place efficacement des programmes d'accompagnement à l'autoproduction proposant un soutien technique et parfois social non seulement aux ménages en difficulté, mais aussi à tous ceux qui sont désireux d'acquérir ou consolider des savoir-faire pratiques. Ainsi, ils peuvent développer un mode de vie plus autonome et participer aux échanges économiques et sociaux locaux. Il faut des méthodes. Multiplier les jardins collectifs, c'est bien, savoir y intégrer les personnes en difficulté ou qui n'ont pas appris à jardiner, c'est mieux. Retaper, isoler son logement, c'est bien, rendre l'autoréhabilitation accessible à tous les ménages qui habitent des « passoires thermiques », c'est mieux. Cela ne s'improvise pas : tant pour la création que l'animation et l'évaluation de ces programmes locaux, il faut des méthodes et des repères. La mission du PADES est de construire ces outils et d'aider les acteurs locaux à les mettre en pratique sur les territoires.

---

## ■ Qu'est ce que l'Auto Réhabilitation Accompagnée :

---

- A. Une amélioration du lieu de vie pour se sentir mieux chez soi
- B. Des conseils donnés par un animateur technique
- C. Une dynamique d'entraide
- D. Une aide technique et une aide financière pouvant aller jusqu'à 15 000 €

### Types de travaux

- Travaux de remise aux normes de décence (électricité, VMC etc.)
- Travaux de rénovation énergétique

### Bénéficiaires

- Propriétaires occupants bordelais (sous conditions de ressources) éligibles aux dispositifs programmés (OPAH) sur le programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQAD PIG)

- Propriétaire occupants bordelais (sous conditions de ressources) non éligibles aux aides de l'ANAH (logement de moins de 15 ans, ayant souscrit un PTZ, entre les plafonds ANAH et PSLA)

- Propriétaire bailleur (*sous condition de conventionnement de loyer*) avec la participation effective du locataire aux travaux dans un objectif de médiation.

-

### Plafonds de ressources

- Pour les propriétaires occupants : plafonds de ressources PSLA (Prêt Social Location Accession).

- Pour les propriétaires bailleurs : sous conditions de ressources des locataires. (Plafonds variables selon le type de conventionnement).

**Compagnons Bâisseurs Aquitaine** : 24-26  
Rue Paul Mamert - 33800 BORDEAUX - Tél :  
05 56 01 30 70

Contact : Amaia ITURRIA - Courriel :  
a.iturria@compagnonsbâisseurs.eu

---

## ■ Le COL (*Comité Ouvrier pour le logement*) **résolument engagé pour l'Habitat. L'écologie au service du social**

---

**L'HABITAT PARTICIPATIF** Partout en Europe, mais aussi en France maintenant, des projets d'habitat participatif voient le jour. Il existe actuellement un projet en autopromotion achevé à Strasbourg, d'autres sont en cours de réalisation ou achevés à Toulouse, Angers, Nanterre ou Villeurbanne. Mais l'accompagnement du groupe d'habitants dans la méthodologie du projet, tant en programmation qu'en conception architecturale, est essentiel à son bon déroulement.

Loin du marché immobilier classique, ces nouveaux modes d'habiter permettent à ceux qui se lancent dans l'aventure d'avoir la main sur la conception de leur logement. Dans un projet d'habitat participatif, les futurs habitants participent concrètement à la programmation de leur logement: taille, emplacement, situation, orientation, surface et disposition des pièces, et à l'organisation des espaces communs intérieurs et extérieurs: salle de réunion, espaces enfants, ateliers, chambres d'amis, buanderies, jardins partagés, etc. La démarche consiste à remettre les habitants au cœur du projet. Elle entraîne une meilleure réponse à leurs attentes, évidente réduction des coûts, une meilleure adéquation entre leurs besoins et leurs moyens, une plus grande solidarité entre voisins, une appropriation plus durable des logements.

### **LE PROJET DU COL «2» A BAYONNE**

Le projet «Arte» illustre la volonté de la coopérative de faire participer ses clients à la construction de leurs futurs logements. Pour ce chantier, le COL, en charge de la construction des 46 logements en accession sociale à la propriété, a mis en place une méthodologie spécifique visant à favoriser un habitat qui se veut participatif. L'ensemble des propriétaires a été intégré dès l'amont du projet. Ils ont été acteurs dans la conception et l'organisation de leur résidence. Les décisions ont été prises de manière démocratique, par vote, selon une procédure déjà éprouvée.

Cette approche participative répond avant tout à une nécessité économique, puisqu'elle permet à des personnes dont les revenus sont modestes, d'accéder à la propriété à des prix inférieurs de près de 40 % à ceux de la promotion privée, grâce à un prix de terrain social, une TVA réduite, et à des frais réduits (pas de frais de commercialisation, pas de publicité, frais financiers réduits, marge écrasée...).

## VERS DES ORGANISATIONS COOPERATIVES

Pour le COL, le véritable enjeu est de sortir d'une société individualiste et de tendre vers des organisations coopératives. » Un levier essentiel pour favoriser la cohésion et la future entente entre voisins. En amenant des gens à travailler ensemble, on encourage l'entraide, pour que demain la copropriété vive bien. C'est le leitmotiv du COL, qui depuis l'origine avec les «Castors», a toujours fonctionné sur un mode solidaire.

Les **Castors** sont un mouvement d'autoconstruction coopérative né après la Seconde Guerre mondiale en France. Il est aujourd'hui implanté au niveau national et compte près de 50 adhérents.

Il s'agit non pas d'une association, mais de plusieurs associations plus ou moins indépendantes, fédérées par la Confédération nationale d'autoconstruction CASTORS. Chacune a la même vocation et propose les mêmes services avec des variantes suivant les régions.

c'est le réseau des acteurs de la construction paille en Nouvelle Aquitaine. Ce réseau est animé par des bénévoles motivés de toute la région et a pour ambition de permettre le meilleur développement possible de ce mode constructif et offrir son accessibilité à tous. *Résonance Paille* assure la promotion de ce mode de construction à tous les niveaux, participe à l'évolution réglementaire de la paille en tant que matériau et à la recherche, forme les intervenants (Pro-Paille) et permet l'innovation et la diffusion des informations nationales et internationales de la construction paille.

*Le Monde*. Juin 2016 Ce vendredi 10 juin 2016 à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), Emmanuelle Cosse, ministre du Logement et de l'Habitat durable, ainsi que Marie-Noëlle Lienemann,



présidente de la fédération des coopératives HLM, ont inauguré le premier exemple d'habitat participatif réalisé dans la grande région Nouvelle Aquitaine.

Portée par la société coopérative le COL (Comité ouvrier du logement) implantée à Anglet dans le pays basque, la résidence baptisée Terra Arte a été conçue par les habitants. Les deux bâtiments, construits dans l'écoquartier du Séqué, à l'est de Bayonne, sont le résultat d'un travail partenarial impliquant aussi la Ville qui a cédé le terrain à un prix inférieur au prix du marché. Au final, les 46 logements ont été vendus à un prix moyen de 2 318 euros/m<sup>2</sup> contre 3 200 euros en moyenne sur le secteur du Séqué et 3 500 euros en moyenne sur l'ensemble de la ville de Bayonne



Voir aussi le film l'UTOPIE de PESSAC par Jean Marie Bertineau sur l'expérience des Castors de Pessac

**Assemblée générale d'ENERCOOP-Aquitaine 2017 à Bordeaux.20 mai 2017****ENERCOOP c'est**

La coopérative ENERCOOP Aquitaine a maintenant 3 ans. 247 sociétaires qui nous ont rejoint cette année. Cette année 2016 a vu s'accélérer le rythme de développement que nous avons connu l'année précédente. Avec toutes les difficultés que cette croissance rapide peut entraîner en terme d'adaptation de nos moyens pour répondre au mieux aux attentes de nos clients, et satisfaire une demande sans

cesse croissante. Une progression de l'activité de plus de 80 % avec des réajustements permanents, et complexes. Et si notre souci permanent de proximité, et d'animation de la vie coopérative, largement perfectibles encore, mais profondément ancrés dans nos gènes, force est de constater que de plus en plus de sollicitations à l'échelle de la Nouvelle Aquitaine viennent en complexifier la réalisation. Nous aurons très vite à concilier ces objectifs apparemment contradictoires, de répondre au mieux à ces attentes territoriales, et cette nécessité d'une animation de proximité et de participation des sociétaires à la vie de la coopérative. D'autant que parallèlement, la gouvernance du réseau et son modèle économique sont en pleine évolution. De telles Assemblées se tenaient dans toutes les coopératives locales.

### ■ Une forte croissance commerciale

Après une excellente année 2015, l'année 2016 a confirmé le changement d'échelle de notre coopérative. Une fois de plus, le nombre

**10 coopératives locales:**

Enercoop National  
Ardennes Champagne (2009)  
Rhône-Alpes (2010)  
Nord-Pas de Calais-Picardie (2011)  
Languedoc-Roussillon (2012)  
Bretagne (2013)  
PACA (2013)  
Aquitaine (2014)  
Midi-Pyrénées (2015)  
Normandie (2015)

**40 000 consommateurs dont:**

4 500 professionnels  
100 collectivités  
23 000 sociétaires  
100 salariés

**Production**

62 hydraulique  
25 éolien  
11 photovoltaïque  
2 biogaz

de souscriptions à l'offre d'Enercoop a largement dépassé nos prévisions en Aquitaine. Profitant d'un contexte très favorable (*notamment la COP21 et la diffusion du film « DEMAIN »*), l'équipe commerciale a traité un nombre moyen de 90 souscriptions par mois (*50 en 2015*). L'équipe a été renforcée en milieu d'année passant de 1 à 1,6 ETP (*équivalent temps plein*) dédiés. Avec au total 1014 nouvelles souscriptions en 2016 (*contre 686 en 2015*), Enercoop Aquitaine a apporté une puissance souscrite totale de 11 069 kVA dans le périmètre du réseau Enercoop en 2016 (*contre 6278 kVA en 2015 soit une augmentation totale de l'activité de +81 %*). Le nombre de clients actifs est ainsi passé de 1616 à la fin de l'année 2015, à 2371 au 31 décembre 2016. Les consommateurs particuliers représentent 932 souscriptions pour un total de 6431 kVA (*l'objectif 2016 était de 5692 kVA, nous avons donc réalisé 113 % de l'objectif, soit une augmentation d'activité de 64 % par rapport à 2015*).

Du côté des professionnels, en 2016, aucune action commerciale sortante n'a été réalisés

auprès des professionnels dont la puissance de compteur est inférieure à 36 kVA). Peu d'actions commerciales sortantes ont été réalisées auprès des professionnels bénéficiant d'une puissance de compteur supérieur à 36 kVA ; c'est surtout le travail de prospection des années antérieures qui a payé ainsi que la notoriété grandissante d'Enercoop.

Egalement en 2016, la stratégie d'implication sur la fourniture pure dans l'éolien, pour répondre à un besoin identifié d'un partenaire (Valemo), représente près de 40 % des kVA souscrits. 82 professionnels nous ont rejoint en 2016 ainsi que 20 parcs éoliens (*hors régions*) pour un total de 4638 kVA (*l'objectif 2016 était de 1700 kVA, nous avons donc réalisé 273% de l'objectif soit une augmentation de l'activité de 111% par rapport à 2015*).

L'année 2016 fut l'occasion pour l'équipe d'expérimenter le **dispositif Tupperwatt** avant de le généraliser à l'horizon 2017. Quatre réunions ont eu lieu, chez des particuliers et voisins d'habitat collectif ou participatif. Ainsi, 10 des 11 familles du projet d'habitat participatif de la Ruche à Bègles ont emménagé en contrat avec Enercoop Aquitaine suite à la réunion Tupperwatt à laquelle ils ont assisté. Cet « outil » suppose un déplacement d'un ou plusieurs salariés mais distingue Enercoop des autres fournisseurs, en mettant le lien social au cœur de son projet et toujours dans ce même souci de proximité avec les clients d'Enercoop. S'appuyant depuis sa création sur le bouche-à-oreille pour se faire connaître, la coopérative a mis en place un « kit de mobilisation » en ligne, accessible depuis son site internet.

### ■ Approvisionnement : des producteurs fidèles à Enercoop.

Enercoop Aquitaine a pour objectif de garantir un approvisionnement local aux consommateurs régionaux ; cela peut se faire soit par l'intermédiaire d'une négociation auprès de producteurs indépendants, soit par le montage, la participation ou le financement de projets de production participatifs.

En matière d'approvisionnement, à la fin 2015, 5 centrales hydroélectriques kW, (*650 MWh / Pyrénées Atlantiques : 360 kW, 1 500 Mwh ; 2000 kW, 7600 MWh ; 1825 kW, 8500 MWh*) étaient en contrat avec Enercoop. En 2016, le contrat de la centrale de Saint Aulaye a été

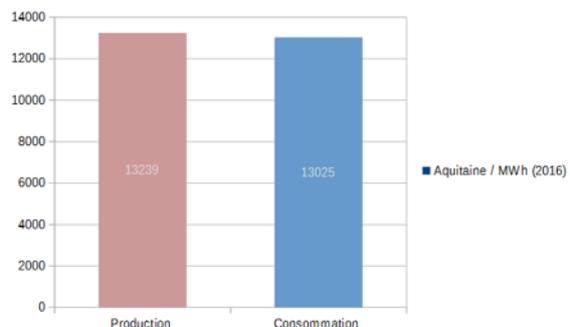


*Mr Lagrenaudie, maire de la commune de St Aulaye, devant le moulin de la commune*

renouvelé ainsi que d'autres contrats hors région Aquitaine (*territoire Nouvelle-Aquitaine*). Les outils de production dans le périmètre d'Enercoop en Aquitaine produisent un total de 13 239 MWh ce qui couvre à 102% en contrat direct le volume de consommation.

D'autre part, plusieurs projets sont en cours :  
- Projet d'achat de l'énergie la centrale PV de l'école Albert Thomas à Bordeaux, en attente du retour de la mairie de Bordeaux qui a lancé une consultation plus large.

- Projet d'achat de l'énergie de petites centrales photovoltaïques citoyennes à Rilhac Lastour en Haute Vienne.



### ■ Vie Coopérative : vers une montée en puissance des groupes d'Ambassadeurs en Aquitaine !

L'année 2016 fut marquée par l'organisation de deux formations Ambassadeurs à Bordeaux (33) et Pau (64), qui ont respectivement rassemblé 33 et 12 personnes. Les sociétaires présents à chacune de ces soirées ont pu en apprendre davantage sur leur coopérative,

l'approvisionnement en contrat direct auprès des producteurs d'Enercoop et plus largement sur le fonctionnement d'un marché opaque, celui de l'électricité. Ces formations visaient à répondre à la fois à l'impératif de réappropriation citoyenne des enjeux énergétiques auquel souhaite répondre Enercoop et à la nécessité pour notre coopérative locale d'impliquer davantage ses sociétaires dans la promotion d'Enercoop en



Aquitaine. Ainsi, à Pau, les participants ont formé par la suite un groupe local d'ambassadeurs et ont pu se relayer sur plusieurs événements dans le Béarn et

même au-delà, tandis qu'en Gironde, la formation a permis à des sociétaires de se sentir suffisamment armés pour participer à l'animation des stands Enercoop près de chez eux. Le nombre de sociétaires Ambassadeurs actifs a ainsi augmenté au cours de l'année : une trentaine d'ambassadeurs sont maintenant identifiés et en lien direct avec l'équipe opérationnelle de la coopérative à travers l'ensemble de l'Aquitaine.

### ■ Lancement de CIRENA : un réseau pour les énergies citoyennes en Nouvelle-Aquitaine

A travers nos missions et notre appartenance à l'économie sociale et solidaire, Enercoop Aquitaine a rapidement été identifié comme un des interlocuteurs par les porteurs de projets d'énergies renouvelables (*micro-hydraulique, éolien, photovoltaïque, biomasse*). Depuis plusieurs années de plus en plus de citoyens et de collectivités locales nous sollicitent pour les aider à porter localement eux-mêmes ces projets.

Afin de les aider et dans un souci de mutualisation des actions, nous avons lancé la construction d'un réseau régional de projets citoyens d'énergie renouvelable en Nouvelle-Aquitaine. Pour cela nous nous sommes inspirés d'autres initiatives régionales réussies

: Taranis en Bretagne, Énergie Citoyenne en Pays de Loire, Énergie Partagée PACA, etc. En 2014, nous avons bénéficié d'une aide d'un montant de 20K€ de la Région Aquitaine au titre de l'Innovation Sociale pour mettre en œuvre ce projet. Cette aide a permis de financer l'amorçage de ce réseau. A partir d'avril 2016, le réseau s'est doté d'une salariée, Charlène SUIRE, travaillant à ½ temps d'Avril à Août 2016 puis à 80 % à partir de septembre. Elle a pu reprendre et poursuivre le travail accompli depuis 2014 et accélérer la mise en œuvre du réseau. C'est à cette période que le réseau s'est concrétisé sous le nom de CIRENA, Citoyens en Réseau pour les Energies renouvelables en Nouvelle-Aquitaine.

L'activité de cette animatrice du réseau CIRENA se développe autour de l'accompagnement des 29 porteurs de projet, de façon individuelle et collective, via des débats et formations, du conseil individualisé, des groupes de travail thématiques, ainsi qu'à travers l'essaimage du modèle au niveau national, via l'implication dans des réseaux nationaux de promotion du modèle citoyen telle qu'Énergie Partagée Association et la participation à des événements tant nationaux que régionaux. CIRENA est présent et impliqué pour partager son expérience et ses besoins au sein du groupe. Des outils de travail mutualisés sont en cours de réalisation comme la mise en place d'un wiki avec une

inter-active sur l'ensemble de la France. En 2017, Enercoop Aquitaine poursuivra ses actions au sein du réseau CIRENA. Pour cela, nous comptons sur un financement de l'ADEME et de la Région. Le soutien du Conseil Régional a d'ores-et-déjà été acté pour 2017. Les discussions sont en cours avec l'ADEME. Nous souhaitons pouvoir financer un temps plein sur la Région

### ■ Ressources humains : le début d'un processus de changement d'échelle

L'année 2016 a débuté avec une équipe salariée de trois personnes et le soutien d'une stagiaire d'école de commerce, sur le volet commercial et administration des ventes. Plusieurs stagiaires ont rejoint l'équipe dans l'année (école de commerce, Sciences Po Bordeaux,) une animatrice a signé un CDI en avril pour le réseau CIRENA

La fin de l'année 2016 a donné lieu à une série d'entretiens en vue de deux recrutements validés par le Conseil d'Administration pour le premier semestre 2017 :

### **Nouveaux projets de production : un développement lent et difficile**

Le réseau accompagne ou participe au développement d'une cinquantaine de projets de production de toute taille et de tout type (*éolien, hydraulique, photovoltaïque, biomasse*). L'ensemble de ces projets représente environ 150 MW de puissance à installer.

## ■ RECAPITULATIF DES PROJETS DE PRODUCTION SUIVIS EN AQUITAINE

### **Projets PV sur le commune de Rihac**

**Lastour** : Il s'agit de deux projets développés par une société locale et qui a sollicité un tarif de soutien. Les projets sont les suivants :

- un projet PV en toiture d'une puissance de 3kWc (autoconsommation+vente surplus)
- une installation au sol d'une puissance de 30kWc (vente totale)

•

### **Projet PV bâtiment industriel**

**Coopélectronique** : Coopélectronique est une SCOP produisant des cartes électroniques dans le Pays-Basque depuis 1985. Possédant deux sites de production à Anglet et Saint-Jean-Pierred'Irube, elle construit actuellement un nouveau bâtiment à Mougerre regroupant les deux activités des deux premiers bâtiments. La société souhaite produire sa propre électricité par le biais d'une installation photovoltaïque en autoconsommation et vente de surplus à Enercoop Aquitaine. Nous avons été contactés par cette SCOP industrielle du pays basque pour les accompagner dans la mise en œuvre d'une centrale PV sur leur nouveau bâtiment de 4500 m<sup>2</sup>. Ce projet sera très probablement relancé après l'été 2017.

### **Projet PV sur l'école Albert Thomas à**

**Bordeaux** : Nous avons été sollicité par la Mairie de Bordeaux pour une offre d'achat de la production d'une toiture photovoltaïque. Il s'agit d'un bâtiment à énergie positive comprenant 1 430 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques orientés Sud-Est/Sud-Ouest. Une réponse est à venir en 2017.

### **Projet PV en toiture et en ombrière à**

**Damazán** : Après l'exemple réussi de la

centrale photovoltaïque « Soleil Grand Ouest » sur la plate-forme logistique de Biocoop à Mélesse, nous avons été sollicités par les porteurs d'un projet de construction d'une nouvelle plate-forme logistique Biocoop Sud Ouest à Damazan (47). Malheureusement, notre proposition initiale qui contenait un volet citoyen et participatif important n'a pas été retenue et le projet prendra une forme classique.

### **Projet PV au sol de Bonnac-la-Côte :**

Limoges Métropole est propriétaire d'une parcelle de la Zone d'Activité Économique de Maison Rouge sur la commune de Bonnac-la-Côte. La collectivité souhaitait orienter le site vers la production solaire pour :

- *Maîtriser à très long terme le coût de l'approvisionnement énergétique du territoire,*
- *Valoriser un foncier « sans » usage.*

Nous avons déjà rencontré le bureau d'étude «> qui accompagne à la réalisation de centrale photovoltaïque au sol avec une démarche de faible impact environnemental. Notre réponse portait la proposition suivante : qu'Enercoop Aquitaine, ou une société de projet dédiée (SPV), porte le développement du site (en partenariat avec Impulsion) en collaboration avec Limoges Métropole

Pour ce projet de 3 MWc, nous avons envisagé avec un financement citoyen et une participation citoyenne exemplaire. En concurrence avec deux autres opérateurs, l'appel à projets s'est poursuivi en 2017. Notre proposition, qui avait l'avantage d'être la seule à proposer un portage 100% locale et citoyen, n'a pas été retenue, les élus préférant un modèle de gouvernance plus classique (*portage par un industriel*).

### **Projet PV habitat participatif à Bègles :**

Il s'agit d'un projet d'habitat participatif en cours encadré par le bailleur Axanis. Parmi les futurs propriétaires, certains souhaitent profiter de l'occasion pour installer du photovoltaïque en faisant appel à un investissement extérieur, citoyen et participatif .

Le bailleur ne souhaite pas financer le projet PV, mais l'architecte veut bien essayer d'inclure le projet dans ses plans. Le financement étant porté par des citoyens. Des éléments techniques ont été envoyés à l'architecte pour envisager l'intégration de ce projet.

## ■ Évolutions intervenues en matière de gouvernance de la société

### • **Implication des sociétaires sur la future échelle territoriale d'Enercoop en Nouvelle-Aquitaine**

Suite à l'application de la loi NOTRE, l'Aquitaine est devenu un nouveau territoire, la Nouvelle-Aquitaine, englobant également les anciennes régions Limousin et Poitou-Charentes. La question de l'évolution d'Enercoop Aquitaine à l'heure de cette nouvelle région s'est imposée et les sociétaires de ces trois territoires historiques ont été sollicités pour penser le futur ancrage local de la coopérative Enercoop Aquitaine. Après la participation à une enquête en 2015, les sociétaires ont pu réfléchir ensemble lors de l'Assemblée Générale 2016 à un positionnement concret que pourrait adopter la coopérative. Cet atelier s'est organisé autour des résultats de l'enquête de 2015, qui mettait en lumière la **nécessité pour la coopérative de développer des présences locales sur chacune des régions historiques**.

### • **Un nouveau mode de gouvernance au sein de l'équipe salariale**

Une nouvelle stratégie de gouvernance interne a été mise en place au sein de l'équipe d'Enercoop Aquitaine. Deux formats de prise de décision et d'organisation interne ont été validés, concrétisant la volonté d'une gouvernance horizontale et partagée.

Tous les salariés pratiquent donc désormais la sociocratie (*un mode de fonctionnement sans structure de pouvoir centralisée selon un mode auto-organisé et de prise de décision distribuée*) et l'holacracy (*un mode de gouvernance, fondé sur la mise en œuvre formalisée de l'intelligence collective*), lors des réunions opérationnelles/stratégiques ainsi que pour la gestion de projets. Ces deux "méthodes" permettent un management horizontal, plus d'intelligence collective, une meilleure prise en considération des besoins de chacun et de chaque métier tout en facilitant la prise de décision collective. Un séminaire de deux jours et une formation avec l'Université du Nous ont permis à l'équipe d'Enercoop Aquitaine d'assimiler ces nouvelles pratiques. Par ailleurs, le Conseil d'Administration a pris une place plus importante dans la révision de la stratégie globale d'Enercoop Aquitaine 2017-2020.

### **Impact des évolutions sur le projet coopératif de la société**

Ces évolutions ont impacté les perspectives d'évolution d'Enercoop Aquitaine :

- le choix d'antennes locales au sein de la Grande Région pour représenter Enercoop Aquitaine se confirme, en accord avec la volonté exprimée par les sociétaires de rester au plus proche des territoires.

- Les sociétaires de la SCIC Enercoop Aquitaine, réunis en Assemblée Générale du 20 mai 2017 donnent mandat à l'Inter-CA pour **mettre en place un comité d'éthique**, groupe mutualisé et transversal, neutre et indépendant, pour examiner les questions d'éthique que se posent les différentes structures du réseau Enercoop.

- Un groupe éthique expérimental et provisoire a été mis en place d'octobre 2016 à juin 2017. un rapport d'évaluation et des préconisations ont été remis aux CA de l'ensemble des coopératives Enercoop (lien «rapport d'évaluation»). La résolution proposée permet d'instaurer de manière pérenne un comité d'éthique et formule quelques directives, principes et valeurs au fonctionnement de celui-ci :

- **mutualisé et transversal** : service mutualisé du réseau dont les membres sont issus des différentes coopératives Enercoop ;

- **neutre** : éviter le cumul de mandats et les conflits d'intérêt ;
- **indépendant** : fonctionnement interne régi par son propre règlement intérieur et sans subordination à l'une ou l'autre des coopératives ;

- **examine** : doit répondre à toutes saisines 1) sur la recevabilité de la question 2) formule des avis argumentés à valeur uniquement consultatives

Le *Fourmilien* est publié par l'association **DES FOURMIS DANS LE COMPTEUR**.

A partir du chantier que représentent les recherches de solutions pour une rénovation thermique des maisons individuelles du quartier de Malartic à Gradignan, nous diffusons par ce canal des informations sur nos travaux et sur des rencontres réalisées à cette occasion. Il s'agit d'une certaine manière d'un « document de chantier » qui n'a pas pour prétention d'être un travail journalistique.

## FOURMILIENS

■ <b>1-Outil d'évaluation énergétique des maisons de Malartic.</b> -octobre 2008
■ <b>2-Bilan énergétique des maisons de Malartic. novembre 2008</b>
■ <b>3-Eléments d'information sur l'état des toitures des maisons de Malartic.</b> septembre 2008
■ <b>4-Améliorations de l'isolation des maisons de Malartic.</b> octobre 2008
■ <b>5-Questions de chauffage des maisons de Malartic.</b> Novembre 2008
■ <b>6-Economies d'eau dans le quartier de de Malartic.</b> Decembre 2008
■ <b>7-Citoyens de la transition énergétique.</b> Débat cinéma Utopia.Bordeaux avril 2012
■ <b>8-Débat « Citoyens de la transition énergétique »</b> soirée Utopia.Bordeaux avril 2012
■ <b>9-Festival de la transition / 5 mouvements citoyens organisent leurs AG à Cluny.mai 2012</b>
■ <b>10-Associations d'usagers et consommateurs d'énergie enjeux et jeux d'échelle en démocratie.</b> Réflexions à la Maison des Sciences de l'homme. Bordeaux. oct. 2012
■ <b>11-Vers des territoires à énergie positive.</b> Biovallée(Drôme) . sept. 2012
■ <b>12-Visite dans le Val d'Ile</b> (Ille et Vilaine) janvier 2013
■ <b>13- Débat national Transition énergétique. Bordeaux.</b> Systèmes participatifs avec Valorem et Vents d'Houyet en Belgique. mars 2013
■ <b>14- Le projet FOURMINERGIE et le fond d'investissement « Energies partagées »</b> octobre 2013
■ <b>15- En route vers ENERCOOP-Aquitaine</b> mars 2014
■ <b>16-Rénovation et Transition énergétique.</b> Conférence-débat à Bègles.
■ <b>17-Le programme Fourminergie et la politique participative citoyenne de l'entreprise Valorem</b> autour du développement des énergies renouvelables.participation aux Assises Nationales de la transition énergétique à Bordeaux. avril 2015
■ <b>18-GROUPONS-NOUS ET DEMAIN... NOUS SERONS MIEUX SOULES</b> De la théorie à la pratique l'expérience de l'association DES FOURMIS DANS LE COMPTEUR Aout 2016
■ <b>19-Et si on parlait de l'auto-rénovation accompagnée</b> Aout 2016

les n°s sont à télécharger sur le site <http://fourminergie.fr/>